République Démocratique du Congo

ITÉRATION N°2 DE LA SÉRIE D'ENQUÊTES SUR LES IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA COVID-19 SUR LES MÉNAGES

Période couverte: du 14 août au 11 septembre 2020

Supported by

RÉSULTATS CLÉS

La COVID-19 a toujours un impact négatif sur la situation économique des ménages en RDC. Elle affecte leur capacité à acheter des biens et services de base.

55% des ménages ont vu leur revenu baisser. Les niveaux sont plus élevés pour les ménages à faibles revenus. 77% d'entre eux ont connu une baisse de revenus.

1/4 des ménages globalement et 40% des ménages à faibles revenus ne seraient pas en mesure de couvrir leur dépense de nourriture, de logement, de transport, etc., pendant plus de deux semaines en cas d'absence de revenus.

94% des ménages en RDC ont réduit leur consommation de biens et services de base pendant la pandémie.

Des signes limités de reprise sont relevés lorsqu'on compare les résultats de la présente itération de l'enquête avec ceux du mois dernier. Cependant, ils ne modifient pas la perception générale des ménages sur leur situation socio-économique à long terme.

↓ Diminution de la proportion des ménages qui ont déclaré une baisse de revenus par rapport au niveau de l'itération précédente (mi-août).

↑ Ce changement est probablement lié à la levée des restrictions consécutives aux mesures de riposte contre la pandémie ainsi qu'à la reprise progressive des activités.

84% des ménages ont le sentiment que leur situation financières à long terme est susceptible d'être négativement influencée en raison de la pandémie de la COVID-19.

La majorité des ménages ne connaissent pas les initiatives de soutien qui sont mises en place par le gouvernement pour les aider à faire face aux effets socio-économiques négatifs de la pandémie de la COVID-19.

80% des ménages déclarent ne pas avoir connaissance d'une mesure ou d'une intervention décidée par le gouvernement pour répondre à leur difficulté.

75% des ménages préfèrent la radio et la télévision comme principale source d'information.

À PROPOS DE L'ÉTUDE

Les restrictions domestiques imposées par la propagation de la pandémie de la COVID-19 et le ralentissement économique mondial ont créé un environnement difficile pour les ménages en République démocratique du Congo (RDC).

Les ménages ont donc besoin du soutien du gouvernement pour minimiser les effets négatifs de cette crise. L'objectif de cette étude est de fournir une analyse élaborée grâce à la contribution directe des ménages lors de la phase de collecte des données, afin de soutenir les processus de prise de décision fondée sur des données probantes concernant les effets des décisions publiques prises jusqu'à présent et les mesures supplémentaires qui pourraient être prises pour répondre aux besoins des ménages.

L'étude résulte d'un partenariat entre Élan RDC et Kinshasa Digital. L'enquête initiale d'août 2020 sur l'impact de la COVID-19 sur les ménages a été bien accueillie. Cette nouvelle étude comporte de légères modifications par rapport à l'enquête d'août 2020. Trois autres itérations sont prévues (octobre, novembre, décembre). Elles comprendront des informations sur les ménages de tout le pays sur une base mensuelle afin de comprendre la nature des défis qu'ils rencontrent et leurs évolutions.

Le programme s'étend sur 5 mois, d'août à décembre 2020. Les résultats complets de chaque itération de l'enquête peuvent être téléchargés sur : http://covidenquetemenage.opendatadrc.io/

MÉTHODOLOGIE

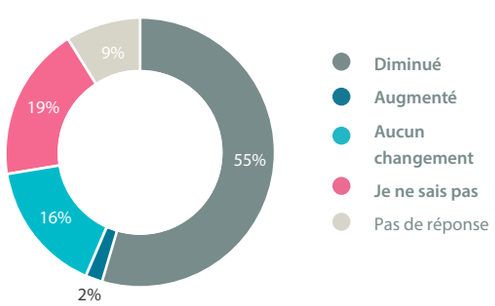
Cette itération de l'enquête a été menée sur un échantillon de 2.200 personnes. Ils ont été contactés au moyen de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) en utilisant une approche aléatoire de sélection des numéros de téléphone. La technique d'échantillonnage utilisée est basée sur les individus (détenteurs de cartes Sim). Elle permet de ventiler les résultats par sexe, niveau de revenu ou sur les autres variables démographiques.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

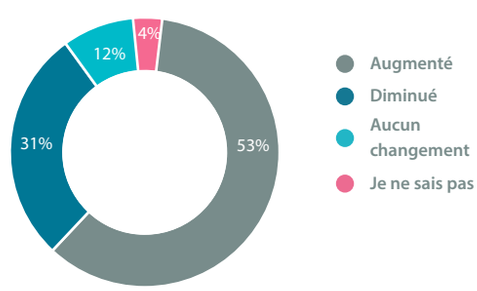
LA CAPACITÉ DES MÉNAGES À SE PROCURER DES BIENS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Les résultats de la présente itération de l'enquête indiquent que les ménages continuent à être affectés durement par la crise de la COVID-19. Cela d'une part, parce que leur revenu continuent à connaître une diminution (55% des ménages en général et 77% des ménages à faibles revenus). Et d'autre part, parce qu'ils font face à des coûts des biens de première nécessité qui ont augmenté (53%).

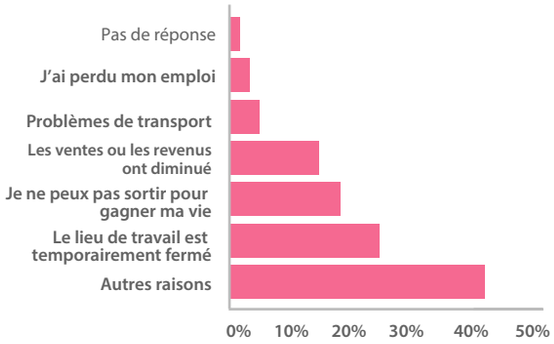
Les revenus de votre ménage, ont-ils augmenté ou diminué à la suite de la pandémie de coronavirus, ou n'ont-ils pas changé ?



Les dépenses de votre ménage, ont-elles augmenté ou diminué à la suite de la pandémie de coronavirus, ou elles n'ont pas changé ?



Quelles sont les raisons les plus importantes de la baisse des revenus de votre ménage ?

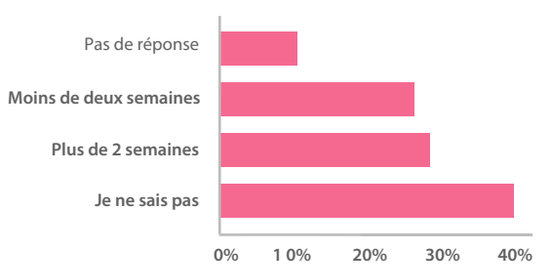


La baisse des revenus semble être due à une série de facteurs, notamment la fermeture des lieux de travail, les restrictions de voyage et la réduction des ventes ou des revenus issus des activités productives des ménages. En outre, plus de la moitié de l'échantillon a indiqué des raisons autres que les réponses habituelles (voir à gauche), ce qui suggère l'apparition de nouvelles perturbations qui ont un impact sur les revenus des personnes. La troisième itération de l'enquête (en octobre 2020) cherchera à obtenir une plus grande visibilité sur ces perturbations.

La concomitance des situations de baisse des revenus avec celles de l'augmentation des coûts révèle la nature du choc économique provoqué par la pandémie de la COVID-19 dans les réalités quotidiennes des ménages congolais. Effectivement, depuis l'apparition des premiers cas dans le pays en mars 2020 et les premières mesures de riposte prises par le gouvernement, les activités productives ont connu un arrêt brutal.

En RDC comme dans les autres pays frappés par la pandémie, cette situation inédite a produit un choc économique important pour la majorité des ménages. De façon concrète, ce choc ou cette contraction de l'économie a poussé l'immense majorité des foyers congolais à s'interroger sur leur capacité à continuer de vivre en cas d'absence prolongée de leur revenu.

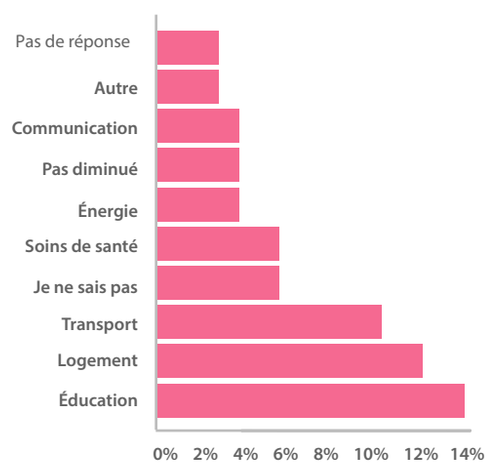
Si vous perdiez tous vos revenus, combien de semaines seriez-vous en mesure de payer, à partir des économies disponibles, les éléments essentiels tels que la nourriture, les vêtements, le logement, le transport et l'éducation de vos enfants ?



Un quart des foyers congolais (40% des foyers à faibles revenus) ne peut pas survivre sans revenu plus de 2 semaines en cas d'interruption ou d'absence de leurs activités productives habituelles. Au-delà de cette période, ils ne pourront plus supporter leurs dépenses ordinaires pour accéder à des biens de consommation de base tels que la nourriture, le logement, le transport, etc. Or la pandémie de la COVID-19 et les conséquences directes et indirectes qu'elle entraîne a renforcé la probabilité de survenance d'un tel scénario.

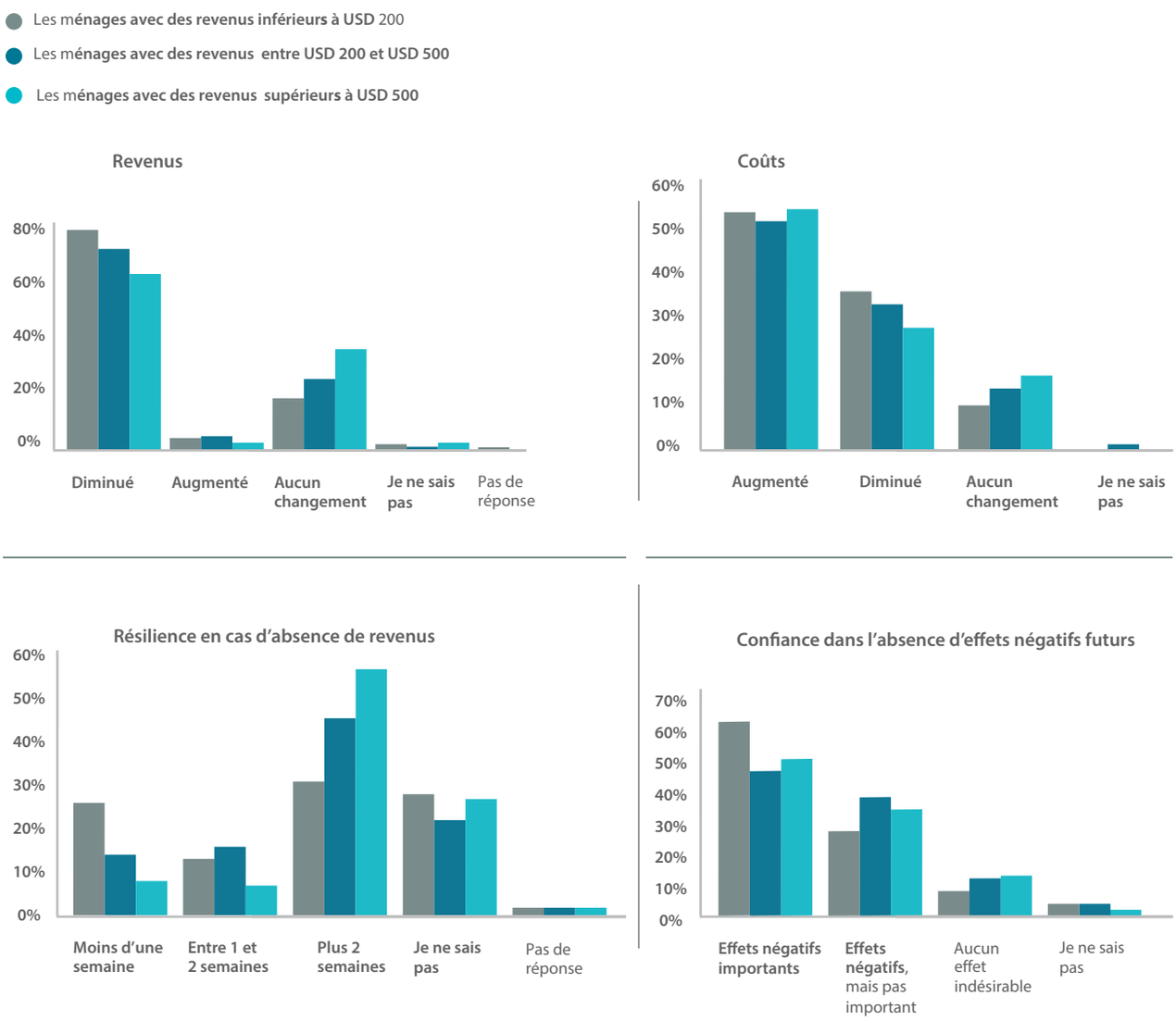
L'urgence sanitaire a exposé la République Démocratique Du Congo et ses populations à des vents contraires à la bonne marche de l'économie. Sur l'ensemble des ménages de l'enquête, seuls 4% déclarent qu'ils n'ont pas réduit leur consommation des biens et services de première nécessité. Ce résultat indique une dyna-mique forte sur la baisse de la consommation des ménages. À l'échelle du pays, cette baisse peut conduire à une diminution de la demande globale des biens et services.

La consommation de votre ménage dans l'une des catégories suivantes, a-t-elle diminué de manière significative depuis le début de la **pandémie de coronavirus ?**



LES MÉNAGES À FAIBLES REVENUS SONT LES PLUS TOUCHÉS PAR LA CRISE

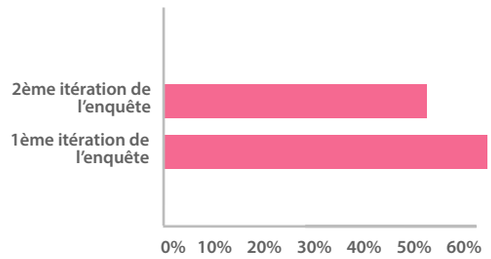
L'accès aux biens de première nécessité est particulièrement ardu pour les ménages qui se retrouvent dans la catégorie des foyers à faibles revenus. En effet, la crise a secoué avec une virulence plus vive cette partie de la population. Leur vulnérabilité est visible sur l'ensemble des indicateurs de l'enquête qui visent à mieux comprendre les réalités socio-économiques concrètes des congolais.



Par rapport aux autres catégories socio-économiques, les ménages à faibles revenus sont plus fortement exposés aux conséquences néfastes de la pandémie. Par conséquent, leur possibilité d'accès aux produits de première nécessité sont beaucoup plus limitées que celles des ménages des catégories de revenus plus élevés.

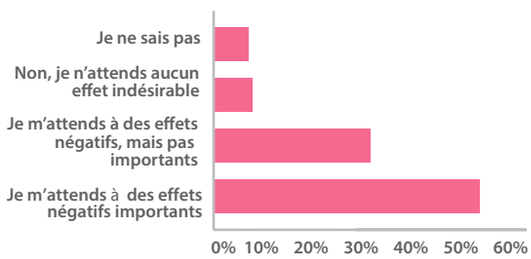
DES SIGNES LIMITÉS DE REPRISE

La proportion des ménages qui ont connu une baisse de leur revenu entre la première et la seconde itération de l'enquête.



Une comparaison entre les résultats de la première itération de l'enquête avec les résultats de la présente itération montre des signes d'une reprise limitée en termes de proportion des foyers ayant subi une baisse de leur revenu. Bien que plus de la moitié des ménages déclarent que leur revenu a diminué au cours de cette itération (55 %), cette proportion est inférieure à celle observée au cours de la première itération à la mi-août (68 %).

Dans l'ensemble, pensez-vous que la crise aura des répercussions négatives sur votre bien-être financier et celui de votre ménage ?



Cette amélioration relative peut être mise en lien avec la levée des mesures de restriction dans le cadre de la riposte contre la pandémie de la COVID-19 en permettant notamment le retour des vols intérieurs et extérieurs ainsi que la réouverture quasi-normale des bureaux et des commerces. Cependant, la crise semble avoir sapé la confiance des ménages. 84% d'entre eux disent qu'ils s'attendent à des effets négatifs au fil du temps.

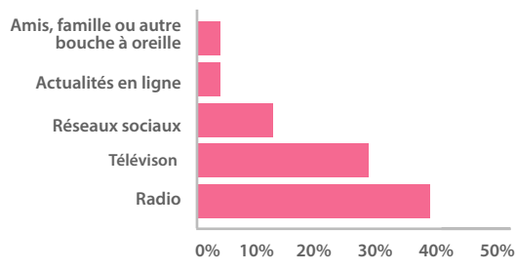
LA MÉCONNAISSANCE DES INITIATIVES DE SOUTIEN MISES EN ŒUVRE PAR LE GOUVERNEMENT

Les interventions du gouvernement, notamment à travers l'appui des différents partenaires de la coopération et de l'aide internationale sont largement méconnues par une proportion importante des ménages congolais. Ce taux est resté le même entre l'itération précédente et celle-ci.

Pourtant, la majorité des ménages de l'enquête a un accès à des canaux d'informations. Ils privilégient la radio et la télévision comme sources principales pour se tenir informé.

Avez-vous, ou un membre de votre ménage, accès à un soutien pour vous aider à faire face aux effets financiers de la crise ?

Quelles sont vos principales sources d'information sur la COVID-19 ?



QUELQUES PISTES POUR L'EXPLOITATON DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Les acteurs publics sont faces au défi de la relance des activités productives des ménages qui ont été lourdement affectés par la pandémie de la COVID-19. Cela dans un contexte où les ressources publiques sont exsangues et où leur rétablissement semble s'inscrire sur une perspective de moyen et long terme. De ce fait, les résultats des différentes itérations de l'enquête représentent une opportunité pour alimenter les processus de prise de décision publique qui visent à concevoir des réponses à la pandémie de la COVID-19. L'opportunité est à voir dans l'accessibilité à des données factuelles qui montrent les dynamiques socio-économiques à l'oeuvre dans le quotidien des populations congolaises

Les acteurs privés sont également confrontés à une diversité de défis. Au niveau des entreprises, la série d'enquêtes menées par **Élan RDC et la Fédération des entreprises du Congo (FEC)** montre que la question de la baisse des revenus est le principal défi auquel les entreprises congolaises doivent faire face. Cependant, les chocs économiques peuvent également être porteurs d'opportunités d'innovation dans leurs modèles économiques ou ouvrir la voie à l'avancement de certaines questions stratégiques spécifiques. À ces deux niveaux, l'accès à des informations factuelles ajoute une grande valeur au processus de décision.

Ce programme de recherche est soutenu par UKAID par le biais du programme de développement du secteur privé Élan RDC. La phase de collecte des données a été administrée par Congo Call Center avec le soutien d'Orange RDC pour la vérification des résultats. Les phases d'analyse et de distribution des résultats sont pilotées par Kinshasa Digital. La prochaine itération de l'enquête est prévue pour octobre 2020 et sera publiée à la fin de ce mois.

Si vous souhaitez contribuer à cette étude, veuillez contacter Monsieur Thomas Strouvens :

E-mail : thomas@kinshasadigital.com